

de bois : on les panne de mie de pain : on les fait griller en les arrosant de tems en tems avec un peu de beurre. Quand ils sont grillés, de belle couleur, on sert à sec avec les brochettes.

**HATER** son erre, en terme de venérie, c'est quand le cerf fuit fort vite.

**HATEUR**, ou **CHASSE-AVANT**, inspecteur qu'on commet dans les grands ateliers pour avoir l'œil sur les maçons, Limousins, manœuvres ou autres ouvriers, afin qu'ils ne perdent pas leur tems.

**HATREAU**, en cuisine; c'est un ragoût fait avec des tranches de foie, saupoudrée de poivre, couvertes de brins de persil, mises sur le gril, & cuites sur un bon brazier.

**HATIF**, ou **PRECOCE**, en terme de jardinage, se dit de tout ce qui vient dans un jardin, avant les autres choses de la même espèce. Ce mot n'est consacré que dans le jardinage. On dit, des pois hâtifs, des cerises hâtives, &c. La *Quintinie* a dérivé du mot hâtif, celui de hâtiveté, pour dire que certains fruits sont estimables pour leur hâtiveté.

**HAVAGE**; c'est un droit qu'on a de prendre dans les marchés, plein la main de grain de chaque sac de bled exposé dans les marchés. C'est de ce droit dont jouit, à Paris & dans plusieurs villes de France l'exécuteur des hautes œuvres.

**HAUBANIER**, en terme de maçonnerie, est un cordage qu'on attache d'un côté à un engin, de l'autre à un arrêt solide, afin de servir de contrepoids aux gros fardeaux qu'on veut élever.

**HAUBANIER** : on donne ce nom aux maîtres marchands pelletiers fourreurs de Paris. Autrefois on nommoit *haubaniens* du roi des marchands privilégiés qui avoient la faculté de vendre & acheter dans

la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, toutes sortes de vieilles hardes & nouvelles, en payant un certain droit au domaine de sa Majesté & à son grand chambrier; c'étoient des espèces de fripiers.

**HAUBERAU** ou **HOBBEREAU**, oiseau de leurre, après l'émerillon, le moindre de tous les oiseaux de proie, quant à la taille. Il est marqué sous le ventre, & a le dos & la queue noirâtre : il prend les petits oiseaux.

**HAUBERGENIER**; c'est celui qui fait des *hauberts* ou cottes de mailles. Les maîtres chaînetiers de la ville & fauxbourgs de Paris sont appelés, dans leurs anciens statuts, *haubergeniers*, parce qu'il leur appartenoit de faire seuls cette sorte d'armure.

**HAUBERGIER**; celui qui tient un fief de haubert, qui est obligé de suivre son seigneur à la guerre en cette qualité; & *haubert*, en terme de jurisprudence, est le plus noble fief après ceux de dignité, & immédiatement au-dessous des baronies.

**HAUVERON**, sorte d'avoine sauvage velue dont on fait des *hygrometres*.

**HAVRE**, port de mer. Un *havre* d'entrée est celui où il y a assez de fond pour y recevoir, en tout tems les vaisseaux, & *havre de bare* est celui où les vaisseaux ne peuvent entrer ni sortir qu'avec la marée, à cause des bancs de roche & de sable.

**HAUSSE**, en terme d'agriculture, se dit de certains paniers faits d'osier, ou autrement percés par les deux bouts, dont on se sert pour hausser les paniers de mouches à miel, quand ils sont remplis de leur ouvrage.

Les savetiers appellent *hausse* un morceau de cuir qu'on met sous le talon d'un soulier pour le hausser. Les imprimeurs appellent *hausse* le

papier qu'ils collent sur le grand tympan, pour que l'impression vienne également.

**HAUSSE**, ou **ENCHERE**, est le prix que l'on met au-dessus d'un autre dans les ventes publiques pour se faire adjuger la chose par l'huissier priseur.

**HAUSSE-PIED**, en terme de fauconnerie, est le nom que l'on donne au premier des oiseaux de proie qui attaque le héron dans son vol.

**HAUSSE-QUEUE**, oiseau. Voyez *Hoche-Queue*.

**HAUSSOIRE**; palette de bois qui retient l'eau aux écluses des moulins, & qu'on leve quand on veut.

**HAUT**, en terme de banque, se dit du change de l'argent, quand il est plus fort, qu'il n'a de coutume de se payer, & *haut* s'entend encore de la valeur extraordinaire des espèces.

**HAUT**, en fauconnerie : on appelle *haute volerie*, celle du héron, du milan, de la grue, du canard, &c.

**HAUT à HAUT**; à moitié *haut*; c'est le terme pour appeler les chiens & les faire venir à soi, ou bien pour appeler son camarade & lui faire recevoir le cerf.

**HAUT & BAS APPAREIL**, noms donnés aux pierres, suivant la hauteur dont elles sont taillées.

**HAUT-COTÉ de mouton**, en terme de boucherie, est un carré qu'on coupe depuis le brechet jusques sur les vertèbres du dos, qui contient les côtes du mouton.

**HAUT-MAL**. Voyez le *Dictionnaire de santé*. Les oiseaux de proie y sont sujets : si un oiseau en est attaqué, on le connoît par un parfum qu'on lui fait de la couleure de bitume appellée *naphte*; car aussitôt que l'oiseau en sentira l'odeur, s'il est sujet au mal, il tombera. Pour remède, on lui donne le feu jusqu'à l'os, au sommet du cerveau. Quand on panse les oiseaux de ce

mal, on met sur leur tête une pièce de marroquin & d'autre cuir, puis on applique le fer par dessus, non pas tout rouge, & on le tient tant que l'oiseau le peut souffrir, & tant que son pennage se gâte. La décoction de quintefeuille donnée à l'oiseau, avec son pât, par intervalle, le guérit de cette maladie.

**HAUT-JUSTICIER**, seigneur qui a haute-justice, juridiction, puissance & connoissance des causes, tant criminelles que civiles, dans l'étendue de son territoire.

**HAUTE-BONTÉ**, espèce de pomme qu'on nomme, en Poitou *blandilalie*; elle a la chair assez douce, avec un peu d'aigreur; elle a la peau blanche & sa figure est longue.

**HAUTE-COULEUR**, en peinture & teinture, sont les voyantes & claires, comme le rouge, le nacarat, le bleu & le jaune.

**HAUTE-FUTAIE**, bois qui n'étant pas réglé en coupe ordinaire de bois taillis, est laissé pour croître depuis trente ans jusques à ce qu'il soit sur le retour, c'est-à-dire, jusques à ce qu'il ne profite plus. Les bois de *haute-futaie* sont partie du fond, & comme tels, sont réputés immeubles. On appelle un bois de *haute-futaie*, un bois de *haut-revenu*, quand il a atteint l'âge de quarante ans.

**HAUTE-LISSE**, espèce de tapisserie de soie & de laine, rehaussée d'or & d'argent, représentant de grands & petits personnages, ou des paysages, avec toutes sortes d'animaux, ainsi nommée de la disposition des lisses, ou de la chaîne qui sert à la travailler, qui est tendue perpendiculairement de haut en bas, ce qui la distingue de la *basse-lisse*, dont la chaîne est mise sur un métier placé horizontalement.

Les Anglois & les Flamans ont

les premiers donné le nom à ces *tapisseries de haute-lisse*, qui font aujourd'hui l'ornement des églises, des basiliques & des palais des rois, princes & seigneurs. Ce n'est que sous Henri IV que les manufactures de tapisseries se font établies en France. Outre celle des Gobelins, établie en 1667, & où se font les plus riches meubles de la couronne, celles de Beauvais en Picardie, d'Aubusson en Auvergne, de Felletin dans la haute Marche, ont de la réputation. Felletin fait mieux les verdures, Aubusson les personnages, & Beauvais fait encore mieux l'un & l'autre. Ces quatre manufactures avoient été établies également pour la *haute & basse-lisse*; mais il y a déjà long-tems qu'il ne se fabrique plus ni en Auvergne ni en Picardie que de la *basse-lisse*; & il n'y a que l'hôtel royal des Gobelins, où le travail de la *haute-lisse* se soit conservé.

Il se fait aussi des *basses-lisses* en Flandres, pour la plupart, d'une grande beauté, & plus grandes que les *basses-lisses* de France. Bruxelles, Anvers, Oudenarde, Lille, Tournay, Bruges & Valenciennes sont les villes où sont établies les meilleures fabriques de tapisserie. A Bruxelles & à Anvers, on fait des tapisseries à grands & petits personnages, & des verdures ou paysages, avec toutes sortes d'animaux, qui sont d'une grande perfection pour les desseins & pour l'ouvrage. A Oudenarde, ce ne sont que des verdures & des animaux: on y travaille aussi sur la figure; mais elles sont mal dessinées & peu estimées des connoisseurs. On travaille encore moins bien à Lille. Il ne se fait plus de *haute-lisses* en Angleterre, & les *basses-lisses* qui s'y font ont de la réputation.

Les hauteurs les plus ordinaires des *hautes & basses-lisses*, sont deux aunes, deux aunes & un quart, deux aunes & demie, deux aunes deux tiers, deux aunes trois quarts, trois aunes, trois aunes un quart, & trois aunes & demie, le tout mesure de Paris. Il s'en fait ce pendant quelques-unes de plus hautes; mais elles sont pour les maisons royales, ou de commande. En Auvergne, sur-tout à Aubusson, il s'en fait au dessous de deux aunes, & il y en a d'une aune trois quarts & d'une aune & demie. Toutes ces tapisseries, quand elles ne sont pas des plus hauts prix, se vendent à l'aune courante. Les belles s'estiment par tentures. La fabrique des *hautes-lisses* est un art industrieux & admirable. On en peut voir la description dans l'Encyclopédie, les sciences & les arts de l'Académie des Sciences, ou le Dictionnaire de Commerce; mais il est encore mieux d'aller les voir travailler aux Gobelins.

On appelle à Amiens, *hautes-lisses* les étoffes dont la chaîne est purement de soie, & la trême de laine, ou qui sont toutes de soie, telles que les burats, les droguets de soie, les ferandines, les étamines, &c. Et les ouvriers qui travaillent à ces étoffes de *hautes-lisses*, sont nommés *hauts-lisseurs*. Il n'est en usage que dans la sayeterie d'Amiens. Ces *hauts-lisseurs*, unis aux bourrachiers, composent une de ces communautés, qui toutes ensemble font le corps de la sayeterie... Pour l'ouvrier qui travaille aux tapisseries de *hautes-lisses*, ainsi que le marchand qui les vend & en fait commerce, ils sont nommés *hauts-lisseurs & hauts-lisseurs*.

HAUTE-SOMME, en terme de commerce de mer, se dit de la dépense extraordinaire qui ne concerne ni le corps du navire, ni les vic-

tuailles, ni les gages & payes des officiers, soldats & matelots, mais qui se fait par tous les intéressés à la cargaison d'un vaisseau, pour le bien commun. Le maître du navire en paye ordinairement le tiers, & les marchands & armateurs les deux autres.

HAYER, en terme de coutume, c'est une terre en défense.

HAYON, en terme de chandelier, est un espèce de ratelier double à longues chevilles, sur lequel on met en étalage, dans la boutique, les chandelles communes, encore enfilées à leurs broches.

HAYVE, en terme de ferrurerie, est une petite éminence de fer, que font les ferruriers sur le panneton des clefs, pour empêcher qu'elles ne passent au travers de la serrure.

HAZARD, en terme de fleuriste, se dit d'une tulipe qui se trouve panachée & ne l'étoit pas l'année précédente. Il se dit aussi d'un œillet & d'une anémone... *Hazard robin*, c'est une tulipe rouge cramoisi & blanc, & *hasard dru*, c'est une tulipe incarnadin, couleur de rose incarnat, colombin & blanc d'entrée.

HAZARD, dans le commerce, *bon hazard*, signifie le bon marché qu'on a fait, & sur lequel il y a beaucoup à gagner.

HEAUME. C'est la partie de cette armure des chevaliers hommes-d'armes, dont ont pris leur nom les maîtres armuriers-heaumiers, qui composent une des communautés des arts & métiers de Paris; & *heaumerie* est l'art de fabriquer des *heumes* & autres pièces de l'armure, tant des cavaliers & de leurs chevaux, que de l'infanterie.

HEBERGER, en terme d'architecture, c'est s'adossier sur & contre un mur mitoyen.

HEBICHET, crible fait avec

des lames de roseau ou de latanier entrelassées en forme de treillis. Voyez *crible*.

HECHE, barrière dont on garnit les côtés d'une charrette, pour charroyer librement, sans embarrasser les roues.

HEDARD, vif, actif, léger: c'est une qualité qui convient à un cheval de selle & à un cheval de poste.

HEDRE, gomme de lierre, qui, en françois, a conservé son nom latin. La meilleure vient des Indes. On la tire aussi d'Italie, de Provence & du Languedoc. Cette gomme est liquide quand elle coule du grand lierre, qui est le seul qui la produit; mais elle durcit à mesure qu'elle sort. Elle est d'abord semblable à de la glû, d'une couleur rouge, d'une odeur forte, pénétrante & désagréable. En séchant elle devient friable & d'une couleur tannée. Il faut la choisir sèche, transparente & d'une humeur balsamique. Elle est propre à la guérison des plaies. On l'emploie aux dépilatoires pour faire tomber le poil. Voyez *Lierre*.

HEDYPNOIS, plante détersive & vulnérable, dont les feuilles ressemblent à celles de la chicorée sauvage. Elles sont rudes & sinueuses.

HEDYSARUM, autre plante qui porte des fleurs légumineuses d'une odeur agréable, semblables à celles du genêt, mais d'une belle couleur rouge. Ces fleurs sont suivies de gouffes plates composées de plusieurs pièces qui renferment chacune une semence qui a la figure d'un petit rein, ou d'un petit bouchier.

HÉEMER, mesure de liquides, en usage en Allemagne.

HELIANTHEME ou *Herbe d'or*, nommée aussi *hyssope des Garigues*, plante vulnérable, dont la fleur est couleur d'or, les feuilles ob-

longues & étroites, qui croît dans les bois des pays chauds.

HELICES ou VRILLES, en terme d'architecture, sont de petites volutes ou caulicoles, qui sont sous la fleur du chapiteau corinthien.

HELICE, en terme de géométrie & d'architecture, est aussi une ligne tracée avec inclination & en forme de vis, autour d'un cylindre, qui est toujours également distante de son axe. Cette ligne diffère de la spirale, en ce que la spirale est une ligne décrite en forme de vis, autour d'un cône, qui s'approche continuellement de son axe.

HELICRYSE, plante ainsi nommée, parce que, quand le soleil donne sur ses fleurs, il les fait paroître de couleur d'or. C'est l'immortelle. Voyez ce mot.

HELINGUE, en terme de corderie; bout de grosse corde, qui est retenue par un bout à l'extrémité des manivelles du chantier, & de l'autre à l'extrémité des torons qu'on veut pendre.

HELIODORE, espèce de tulipe de quatre couleurs assez distinctes, orange, jaune, gris de lin & rouge.

HELIOTROPE, plante ainsi nommée, parce qu'elle fleurit pendant le solstice d'été, lorsque le soleil retourne vers l'équateur. On la nomme aussi *turnesol*, ou *herbe aux verrues*, parce que son suc est propre à faire tomber les verrues, les poireaux, & à amortir les dartres vives. Il y en a plusieurs espèces. L'ordinaire est annuelle & n'a gueres plus d'un pied d'ateur. Elle est branchue, grisâtre, garnie de feuilles entières, oblongues & un peu velues, de même couleur que la tige, & charnue: ses fleurs à double rang, disposées en épi un peu recourbé, inclinés vers son extrémité, sont d'une seule pièce en manière de petit bassin, plissé

en étoile blanchie, & ont un peu d'odeur.

HÉLIOTROPE, est aussi une espèce de jaspe qu'on met au nombre des pierres précieuses. Les plus beaux blocs de ce jaspe viennent d'Allemagne & de Bohême. On en a tiré les deux urnes sépulcrales que l'on voit, l'une à S. Denis en France, l'autre à Gand, ville des Pays-bas Autrichiens.

HELLEBORE. Voyez *Ellebore*.

HEMATITE, minéral rouge, en forme de pierre, dont les doreurs se servent à faire leur brunissoirs, les peintres pour dessiner, & les médecins dans quelques remèdes. Plin parle de cinq sortes d'hématites. Les doreurs se servent de celle nommée *ferret d'Espagne*, & les doreurs de celle nommée *sanguine*.

HEMEROCALE ou MARTAGON, espèce de lys sauvage, dont la fleur est jaune. Voyez *Martagon*.

HEMICYLE, en architecture, se dit des arcs des voûtes en berceaux, des ceintures qui les forment, quand les voûtes ont leur plein ceintre, & font un parfait demi-cercle.

HEMINE, mesure de grains, particulière à l'ordre de S. Benoît & aussi en usage en plusieurs endroits de France & en quelques ports des côtes de Barbarie, où elle contient neuf boisseaux de Paris, & à Marseille elle est estimée peser soixante & quinze livres.

HEMIONITE, plante qui ne diffère de la langue du cerf, que par une ou deux grandes oreilles qui sont à la base de ses feuilles. Ses fruits & ses semences sont semblables à celle de la langue du cerf. La graine est attachée sous la feuille.

HEMORRHOIDALE; nom donné à la petite chélide, dont les racines sont bonnes pour les hé-

morrhoïdes, qui est un écoulement du sang par l'anus, soit externe, soit interne. Voyez le *Dictionnaire de Santé*.

HEMORRHOIS, espèce de serpent, dont la morsure fait couler le sang sans qu'on puisse l'étancher: il est de couleur jaunâtre, & ses écailles font du bruit quand il marche. Voyez le *Dictionnaire raisonné des animaux*.

HENECHEN, herbe qui croît en Amérique, particulièrement dans l'île de Panama. C'est une espèce de chanvre dont les sauvages tirent une filasse propre à être réduite en fil. On en fait d'assez belles toiles & des cordes de très-bon usage. Les feuilles de cette plante sont plus semblables à celles du chardon, qu'à celles du chanvre d'Europe.

HEPATE, *hepatus*, gros poisson de mer, dont la figure & la couleur approche de celle du foie humain. Deux petites pierres qu'il a dans la tête, sont tout à la fois, dit-on, astringentes pour le ventre, & apéritives pour les urines.

HEPATIQUE, cours de ventre séreux, sanguinolent. Voyez le *Dictionnaire de Santé*.

HEPATIQUE, espèce de renoncule printannière, dont les feuilles sont découpées en tréfle d'un verd obscur en dessus, plus pâles en dessous, quelquefois purpurines, comme celles du cyclamen, attachées à des queues longues d'environ un demi-pied. Cette plante se cultive dans les jardins, à cause de la beauté de ses fleurs, qui paroissent avant les feuilles, au commencement du printemps. Cette plante est bonne dans les maladies du foie, & l'on s'en sert pour consolider les plaies, pour purifier le sang, pour nettoyer les reins & la vessie.

Il y a une autre espèce d'hépatique

qui vient dans les lieux humides auprès des fontaines, c'est le *lichen*; on s'en sert pour les maladies du foie & de la rate, la gratelle & les dartres.

On donne aussi le nom d'hépatique au *petit muguet*, qui a une odeur douce & agréable, croît aux lieux montagneux & dans les bois, fleurit en Avril & en Mai. Elle est propre au foie & au cœur. Les Allemands en font infuser dans leur boisson au mois de Mai.

HERBAGE, en terme de jardinage, signifie toutes sortes d'herbes qui se cultivent dans les jardins; & en agriculture, il veut dire les prés & autres lieux où l'herbe croît en abondance, & où l'on met les bestiaux à l'engrais. La richesse de la basse-Normandie & de la Hollande consiste en herbages.

HERBAGE, est un droit que les seigneurs prennent pour les pâtures de leurs bestiaux, & qui est différent suivant les lieux. C'est aussi un droit que les particuliers ont de couper l'herbe en certains endroits, ou d'y mener paître leurs troupeaux. Il y a le droit d'herbage *vis & mort*. Le droit d'herbage *vis* est plus considérable que celui d'herbage *mort*. *Franc herbager*, c'est l'exemption du droit d'herbage *vis* ou *mort*, qu'on ne paye point au Seigneur, quand le bétail à laine est tenu en lieu fief noble. Tous ces mots sont des termes de coutume.

HERBAGES, vieux filets que les corailleurs ou pêcheurs de corail du bastion de France défont & écharpent pour attacher aux chevrons, avec lesquels ils attachent le corail du fond de la mer.

HERBAN, vieux terme de jurisprudence féodale, qui signifie cri public, fait par le roi à ses vassaux pour aller servir à l'armée.

**HERBAUX**, en terme de coutume, sont les devoirs & charges dûs sur les héritages.

**HERBE**, nom qui convient à toutes les plantes dont les tiges périssent tous les ans, après que leurs semences sont mûres. Il y a des herbes dont les racines vivent pendant quelques années, & d'autres dont les racines finissent avec les tiges. Celles qui meurent dans la même année, après avoir porté leurs fleurs & leurs graines, sont nommées *annuelles*, tels sont le froment, le seigle, l'orge, &c. Les *bis-annuelles*, sont celles qui ne donnent des fleurs & des graines, que la seconde ou même la troisième année, après qu'elles ont levé, & qui périssent ensuite; telles sont l'angelique des jardins & quelques autres. Les herbes dont la racine ne périt pas, après qu'elles ont donné leur semence, s'appellent des herbes vivaces; telles sont le fenouil, la menthe, &c. Il y en a plusieurs parmi celles-ci qui sont toujours vertes, comme le cabaret, le violier jaune, &c. & d'autres qui pendent leurs feuilles pendant une partie de l'année, comme le pas-d'âne, le pied de veau, la fougere, &c. On distingue aussi les herbes, en *potageres* & en *médicinales*. Parmi les premières, sont la laitue, l'oseille, le cerfeuil, le pourpier, quelques herbes odoriférantes qui entrent dans les ragoûts & les salades. Parmi les secondes, sont l'ellébore, l'asacamonné, l'agarie, le thymale, &c. Il y a encore les *herbes sauvages*. Celles qui viennent dans les pâturages & dans les bois sont bonnes pour la nourriture des bêtes à cornes; mais elles sont trop substantielles & trop nourrissantes pour les moutons, les brebis, auxquels on se contente de faire brouter l'herbe des guérets.

Les jardiniers & maraichers de la ville & fauxbourgs, & des environs de Paris, font un grand commerce des *herbes potageres*; & les herboristes font celui des *herbes médicinales* & *vulnérables*, qui, appliquées en topiques ou prises intérieurement, sont propres à la guérison des plaies. Les meilleures viennent de Suisse. Il y a encore diverses autres espèces d'herbes, & le nombre en est infini: parmi ces dernières, plusieurs sont utiles à la teinture. Les marchands droguistes en font le négoce.

**HERBE**, est aussi le verd qu'on donne aux chevaux pour les rétablir, quand ils sont malades ou maigres. C'est particulièrement de l'orge en verd.

**HERBE de l'empereur**. Voyez *Nicotiane*.

**HERBE des Aulx**. Voyez *Alliaire*.

**HERBE de sainte Barbe**: on en compose un baume spécifique pour les blessures en la pilant légèrement, & la faisant macérer dans l'huile d'olive un mois de l'été.

**HERBE de Bengale**, plante qui a une tige épaisse d'un doigt, du bout de laquelle sort un gros bouton en forme de houppe. On file cette houppe & on en fait ces sortes de taffetas qu'on appelle en Europe, *taffetas d'herbe*.

**HERBE cachée** ou *Clandestine*; c'est une herbe sudorifique.

**HERBE aux charpentiers**, nommée aussi *mille-feuille*. Ils s'en servent pour arrêter le sang, quand ils se font faire quelques blessures.

**HERBE aux chats** ou *Cataire*, plante à fleurs en gueule ou vivace. L'ordinaire jette une tige quarrée, haute de trois à quatre pieds, branchue & garnie de feuilles, dont la figure approche de la mélisse, mais plus pointues, d'une odeur de menthe. Cette plante est apéritive: on s'en sert pour guérir les

les vapeurs: on s'en sert comme du rhé, & on la fait infuser dans du vin; elle a été nommée *herbe aux chats*, parce que les chats se roulent dessus & en mangent. Il y a plusieurs autres espèces de cataires.

**HERBE de Saint Christophe**; c'est un poison presque aussi puissant que l'aconit; mais on s'en sert extérieurement contre la gale & la vermine.

**HERBE de citron**: nom donné à la mélisse, parce qu'elle a l'odeur de citron. Voyez *Mélisse*.

**HERBE à coton**, plante à fleurs & fleurons; elle vient dans les champs. Son eau distillée est bonne pour les cancers; c'est le *gnaphalium*.

**HERBE au cuillier**, ou *cochlearia*. Il y en a plusieurs espèces; la plupart ont une odeur pénétrante & un goût très-piquant; c'est un spécifique pour le scorbut; son eau distillée conserve, raffermi les gencives, & est employée dans les maladies qui ont rapport au scorbut.

**HERBE flottante**; herbe qui couvre une grande mer des Indes: on la mange en salade; elle est bonne pour le scorbut, la colique néphrétique, la pierre, & pour exciter l'urine.

**HERBE aux gueux**, plante vulnérable & déterfive, commune dans les haies, dont il y a plusieurs espèces; elle est vivace & pour l'ordinaire sarmenteuse.

**HERBE jaune**, plante qui sert à teindre en jaune. Voyez *Gaude*.

**HERBE au lait**; on donne ce nom à plusieurs plantes qui, lorsqu'elles sont coupées, donnent du lait; mais il y en a une particulière que les botanistes appellent *herbe au lait*; ses feuilles sont semblables à celles de l'herniole; elle croît en des lieux salés & marécageux, près de la mer; elle est bonne pour augmenter le lait aux nour-

rices, d'où elle a tiré son nom.

**HERBE aux mites**, plante ainsi nommée, parce qu'elle est dévorée par les mites; elle est vulnérable & déterfive.

**HERBE Paris**. Voyez *Raisin de Renard*.

**HERBE aux perles**. Voyez *Gremil*.

**HERBE aux poux**, Voyez *Staphisaigre*.

**HERBE aux puces**, plante qui pousse une ou plusieurs tiges à la hauteur d'environ un pied, rondes, velues, rameuses, garnies de feuilles opposées deux à deux, étroites, pointues, velues, semblables par leur figure à celles de l'hissope, mais plus étroites, nerveuses comme celles du plantain. La semence de l'herbe aux puces est en usage en médecine: on en tire un mucilage fort adoucissant, & fort propre pour appaiser l'inflammation des yeux.

**HERBE à la Reine**. Voyez *Nicotiane*.

**HERBE de Saint-Jean**: nom donné à l'armoise, parce que les paysans s'en font des ceintures le jour de S. Jean.

**HERBE de Saint-Pierre**; c'est une espèce de bacille, appelée autrement *crête marine*. On nomme aussi *herbe de Saint-Pierre*, une espèce de prime-verre!

**HERBE du Siège**, espèce de *Scrophulaire*.

**HERBE aux Teigneux**, espèce de bardane. A Paris, l'orobranche est nommée *herbe aux teigneux*.

**HERBE aux Verrues**. Voyez *Héliotrope*.

**HERBE vive**. Voyez *Sensitive*. Voyez dans les ouvrages de botanique le nombre infini d'herbes ou plantes que la terre produit.

**HERBES, mauvaises herbes**: les laboureurs & jardiniers donnent ce nom à celles qui croissent dans leur

champs & leurs jardins, & qu'ils ne se propoſent pas d'y cultiver; elles déroben aux autres une grande partie de la ſubſtance de la terre qu'elles épuifent autant que les plantes les plus utiles; elles prennent même quelquefois le deſſus & ſe multiplient à un tel point, qu'il ne ſemble pas que le champ qu'on examine, ait jamais été enſemencé de bled.

Les herbes qu'on redoute le plus ſont une ſorte de *lichnis* qu'on nomme *nielle*, & qui noircit le pain; la *queue de renard*, dont la ſemence rend le pain amer; le *ponceau*, ou *pavot ſauvage* qui étouffe le froment, & dont la graine eſt très-fine; le *veſperon* qui couvre le bled quand il eſt verſé & le fait pourrir; le *chiendent*, le pas d'âne, qui ſe multiplie par leurs ſemences, par leurs racines qui s'étendent en traînée, & même par les tronçons de leurs racines qu'on coupe en labourant la terre; le *mélilot* qui donne au pain une mauvaife odeur, les *chardons*, les *iebles*, & quantité d'autres plantes qui épuifent beaucoup les terres.

Pour empêcher que ces mauvaiſes herbes ſe multiplient, il faudroit les détruire avant que leur graine fut mûre; mais cela n'eſt pas poſſible dans les terres enſemencées à l'ordinaire, puisſqu'elles croiſſent avec le bon grain, & que la plupart mûriſſent plutôt que le froment; les graines ſe ſement & les plantes nuifibles ſe multiplient. On ne peut pas auſſi les détruire, en laiſſant les terres en friche, car les ſemences ſe conſervent bien des années en terre, ſans même s'altérer.

Pour détruire ces plantes, dit l'auteur de la Culture des terres, les fermiers ne peuvent rien imaginer de mieux que de ſaiſonner leur terres, c'eſt-à-dire, de mettre l'avoine dans l'année où on au-

roit dû les enſemencer en bled, & il eſt d'expérience qu'on fait par ce moyen périr certaines plantes qui ne paroiffant que tous les trois ans, ne ſe montrent que dans les bleds; mais le labourer perd une récolte & il lui reſte encore beaucoup de mauvaiſes herbes à détruire; ce qui l'oblige à faire ſarcler les bleds. Voyez *Sarcler*.

HERBE, en terme de marchandife de chevaux & de manège, ſe dit pour marquer l'âge des chevaux. Ainſi l'on dit qu'un poulain aura trois ans aux herbes, pour ſignifier qu'il aura cet âge, lorsqu'au printemps les prés commenceront à pouſſer leur herbe.

HERBE, dans les manufactures étrangères, particulièrement dans celles des Indes orientales & occidentales, s'entend des étoffes fabriquées avec des herbes réduites en filaffe, & enſuite filées. Les principales de ces étoffes ſont les herbes filées, les herbes à ſoie, les herbes lâches, & les taffetas d'herbe. Voyez, ſur ces étoffes, le Dictionnaire du commerce.

HERBE, en terme de commerce de chevaux. Un cheval herbé eſt un cheval châtain que l'on fait devenir blond en le mettant ſur l'herbe, & l'y laiſſant longtems expoſé au ſoleil, après l'avoir fait paſſer pluſieurs fois dans une leſſive d'eau limoneuſe. Le blond de ces ſortes de chevaux eſt ſi blond & ſi fin, que les plus habiles perruquiers y ſont trompés & n'en peuvent connoître l'artifice qu'au déboulli qui lui fait prendre une couleur de feuille ſèche de noyer. Pluſieurs ſentences & arrêts ont défendu, en France, l'apprent de ces ſortes de chevaux.

HERBEILLER, en terme de chaffe, ſe dit d'un ſanglier qui va paître l'herbe.

HERBERGAGE, en terme de coutume, ſignifie manoir, bâtiment.

HERBEUX, lieu où croît l'herbe. La morille croît ordinairement au pied des arbres dans les bois & dans les lieux herbeux & humide.

HERBIER, ſe dit d'un amas d'herbes ou plantes ſéchées que ſont les botaniſtes & que l'on conſerve entre deux papiers. . . . . *Herbier* ſignifie auſſi un livre qui traite des plantes. . . . *En fauconnerie*, c'eſt le tuyau & canal de la reſpiration qui eſt dans le col de l'oiſeau. . . *Herbier* eſt encore le premier des ventricules du bœuf & des autres animaux ruminans où ſe reçoit l'herbe qu'ils paiffent.

HERBORISER; c'eſt aller dans les prés, les bois, les jardins & les campagnes, pour apprendre à connoître les diverſes ſortes de plantes & en découvrir de nouvelles. On donne à ceux qui excellent dans cette ſcience le nom d'*herboriſte*.

Mathiolo, Dioſcoride, les deux Bauhin, Tournefort, &c. ont été de ſçavans herboriſtes, comme le ſont aujourd'hui MM. de Juſſieu, Linnæus, & tant d'autres. On donne auſſi le nom d'*herboriſtes* à des marchands ou marchandes qui vendent de plantes médicinales. C'eſt une petite communauté à Paris où l'on n'entre qu'après un examen ſur la propriété & la nature des plantes & racines qui ſervent à la médecine, à cauſe du danger qu'il y auroit de les ſubſtituer les unes aux autres. Il ne leur eſt pas même permis de faire la diſtribution de toutes, ni à toutes ſortes de perſonnes; & il y a des herbes dangereuſes qu'ils ne peuvent vendre qu'aux apothicaires, ou du moins à des perſonnes connues, à cauſe du mauvais uſage qu'on en pourroit faire.

HERCAN, ſuivant *Morin*, tulipe panachée d'un rouge de ſang & de blanc de lait.

HERCULÉE, ſuivant le même fleurifſte, autre tulipe panachée d'un

rouge de ſang & blanc de lait.

HERE. Voyez *Haire*.

HEREDITAIRE, ſe dit de toutes ſortes de biens qui ſont affectés à une famille & qui lui appartiennent par ſucceſſion naturelle, & de proche en proche. Voy. *Fer.* & *deniſart*.

HERIGOTE, en terme de chaffe, eſt un chien qui a une marque aux jambes de derrière. Un chien *retrouſſé* & *herigoté* eſt propre à faire un limier. L'*herigoture* eſt un bon ſigne aux jambes de derrière d'un chien, quand il n'y en a pas pluſieurs.

HERISSE; ſelon *Morin*, c'eſt une anémone dont les feuilles ſont grandes & rouges mêlées de blanc, & la peluche couleur de feu.

HERISSON, petit animal qui a le dos couvert d'épines ou de pointes, qu'il leve & qu'il baiſſe à ſon gré, & qui ſe ramaffe en boule, pour ſe défendre contre les autres animaux. On en connoît deux eſpèces, l'une qui a le muſeau de chevreau, l'autre le nez d'un chien. On appelle *hériſſon* de mer un poiſſon couvert d'une écaille armée de pointe. Les naturalifſtes lui donnent le nom d'*ourſin* de mer, dont il y a beaucoup d'eſpèces. Voyez ſur ces différentes ſortes de *hériſſons* terreſtres & de mer, le Dictionnaire raiſonné & univerſel des animaux.

On donne le nom de *hériſſon* à un fruit de Indes couvert d'une écorce hériſſée d'épines tout autour, dont le fruit confit eſt doux & ſavoureux. . . . En terme de mécanique, *hériſſon* ſe dit de roues dentelées, dont les dents ſont fichées dans la circonférence de la roue, ſelon la direction de ſon plan. . . En cuiſine, *hériſſon*, eſt un morceau de bois de cinq ou ſix pieds de long, à deux ou trois branches pour ſaie égoutter la vaiſſelle après qu'on l'a lavée. On l'appelle plus communément *égouttoir*. . . . En

terme d'artificier, *hériffon foudroyant* est une composition d'artifice hériffée de pointes par dehors. On s'en fert à des sièges, dans des brèches & des retranchemens, comme dans des fêtes publiques. . . . *Hériffon*, en terme de marine, est encore une ancre à quatre bras dont on se fert dans les bâtimens de basbord & dans les galères : enfin *hériffon*, ou *grille hériffonnée*, en terme de ferrurerie, sont ces grilles de fer placées sur le haut des murs des jardins & autres clôtures pour en interdire l'entrée aux voleurs.

**HERITIER** ; c'est celui qui, par droit de parenté ou par testament, recueille ou doit recueillir une succession. . . . Voyez sur les *héritages*, les juriconsultes connus. *Héritier*, en terme de couvreur, est un morceau d'ouvrage en équerre, c'est-à-dire en pointe.

**HERMANNIE**, plante dont le calice est d'une seule pièce à cinq segmens & la fleur pentapétale. Il y en a de plusieurs espèces.

**HERMAPHRODITES** : les botanistes donnent ce nom à de certaines plantes qui sont mâles & femelles.

**HERMELINE**, nom donné par quelque fourreurs à la *martre zibeline* : & *hermine*, c'est le même animal, espèce de petite belette fort commune dans les pays du nord, mais plus particulièrement dans la province de Sibérie, qui fait partie des états de l'impératrice de Russie. Le poil de ce petit animal est très-blanc, à l'exception de celui du bout de la queue qui est fort noir. Il fournit une très-riche fourrure que les pelletiers, pour en relever la blancheur, ravellent ou parfontement de mouches faites de petits morceaux de peau d'agneau de Lombardie qui sont noirs & très-luisans.

Les dames ornent les paramens de

leurs robes d'hermine & en font des tours au bas de leurs jupes. On en double des habits, on en fait des écharpes, des manchons, des bonnets, des aumusses. Les premiers magistrats en fourrent leurs robes dans les jours de cérémonie. Le manteau royal de nos rois & ceux des princes & princesses de leur maison, sont doublés d'hermine.

Les Anglois & les Hollandois font le grand commerce de l'hermine ; ce sont d'eux que nos marchands pelletiers les tirent en grande partie ; elles se vendent par masses & timbres, chaque masse composée de quarante peaux entières, attachées ensemble du côté de la tête. Plus les peaux d'hermines sont blanches & sans trous, plus elles sont estimées. On donne improprement le nom d'*hermine noire* à la *matre-zibeline* ; ce sont deux animaux différens.

**HERMES**, en terme de coutume, se dit des terres non labourées qui sont en friche.

**HERMINE**. Voyez ci-dessus *Hermeline*.

**HERMINETTE**, outil qui sert aux charpentiers & aux charrons, à planir & doler les bois, principalement quand ils veulent tailler des courbes. Cet outil est composé de quatre pièces dont il y en a deux de bois & deux de fer ; les deux de bois sont le manche & un petit coin pour le ferrer. De celles de fer, la principale est l'*herminette*, fer acéré en forme de marteau qui a d'un bout un large tranchant recourbé vers le manche : l'autre est un petit étrier qui embrasse l'*herminette* & le manche, & les ferre.

**HERMODATE** ou **HERMODACTE**, en latin *Bulbus agrestis* & *Hermodystylus*, plante dont les racines sont semblables aux doigts de la main d'où son nom grec latinisé.

*Hermodystylus*, lui a été donné. Elle pousse une tige délicate & verte qui a une petite tête languette à son extrémité, garnie de feuilles un peu longues, comme celles du poireau. Il y a un fruit qui nous vient d'Égypte, fait en forme de cœur rougeâtre au-dessus, dont on fait usage en médecine & que les marchands droguistes appellent *hermodate*.

**HERNIAIRE**, est un chirurgien qui s'applique à la guérison des hernies ; & *herniaire* est une plante médicinale qui appliquée en cataplasme, guérit les hernies, surtout si l'on en fait boire en même tems le suc. Elle est propre aussi pour la guérison des plaies & des ulcères, & pour provoquer les urines ; c'est la même plante nommée *turquette*, ou *herbe de Turc*, ou *herniole*.

**HERON**, grand oiseau aquatique & sauvage, qui a le col long, un grand bec, est de haut vol, & se nourrit de poisson. Il porte sur sa tête une espèce de hupe, composée de plumes très-fines qui entrent dans le commerce des plumassiers. Avant l'invention des chapeaux, la noblesse en ornoit un côté de son bonnet, au lieu d'aigrette ; c'est encore un ornement du turban des Turcs & de la plupart des peuples d'Orient. Par les statuts des maîtres plumassiers, il leur est défendu de mêler de fausses plumes parmi celles du *héron fin*. On appelle *masse de héron* une aigrette ou bonnet fait des plus belles plumes de la hupe de cet oiseau. Ces *masses de héron* ne sont plus employées aujourd'hui qu'aux coëffures de théâtre & de mascarade. Il y a des *hérons* blancs, cendrés, & ceux qui sont huppés sont une espèce différente ; les courlieux & les butors en font une espèce. Voyez le *Dictionnaire des animaux*. Le *héron* se prend comme les oies sau-

vages. On en trouve sur les rivières, les étangs & autres lieux où il y a du poisson en abondance. On dresse les oiseaux de proie en vol du *héron*.

**HERONNIER**, en terme de fauconnerie, se dit des faucons instruits au vol du *héron*. Un *faucon héronnier* mis au vol plus bas, est nommé *noyer*. Un bon oiseau *héronnier* doit être sec, vite, bien disposé, alegre, déchargé de cuisine.

**HERPÉ**, chien *herpé* ; bonne qualité dans un chien de chasse d'avoir le jarret droit & bien *herpé*. Voyez *Harpé*.

**HERPES MARINES**, se dit de toutes les choses précieuses que la mer tire de son sein, & jette sur les grèves ou rivages, tels que le corail rouge, blanc & noir que la mer jette sur les côtes de Barbarie, l'ambre jaune sur les côtes de l'Océan germanique & l'ambre gris en Guenne. Ces *herpes marines* sont proprement les *épaves de la mer*, ou droit de côte qui appartiennent un tiers au roi, un tiers à l'amiral, & l'autre tiers à ceux qui les ont trouvées. Voyez l'article 29. du titre 9 du livre 4 de l'ordonnance de marine du mois d'Avril 1681.

**HERSE**, en agriculture, instrument nécessaire pour ameublir & unir les terres. Dans une bonne ferme, on en doit avoir de plusieurs grandeurs différentes, construites de bois lourds, *saçonnés* solidement, bien ferrés, garnies de bonnes dents longues de fer, ou du moins de bois bien dur. On y attache ordinairement une pierre ou deux pour la rendre plus lourde, & pour briser toutes sortes de terres. Il y a des *herfes* plus pesantes les unes que les autres. Il y en a même qui ont des roues sur le devant, & d'autres qui n'en n'ont point : les premières sont plus commodes & d'un meilleur usage. Une *herse* doit avoir ses

pieds de long ; & il faut que les dents , placées à cinq pouces de distance les unes des autres , aient quatre pouces de faillie hors du bois où elles sont plantées.

Si une herse est bien chargée & bien menée , ses dents entrent d'un bon doigt en terre , ce qui suffit pour bien unir le sol & en couvrir le grain semé , afin qu'il germe. Quelques-uns pour bien faire cet ouvrage , font traîner à un cheval deux herfes à la queue l'une de l'autre , afin que la dernière repare les défauts que la première a laissés. Cette maxime paroît bonne dans les pays où les terres sont labourées à uni pour y mettre les *mars* & les *menus grains*. On les herse d'abord en long , puis en travers : cela fait que le faux y passe sans y rien trouver qui l'arrête , car dans les terres labourées de la sorte , on fauche les grains au lieu de les moissonner avec la faucille.

Quelques laboureurs , au lieu de se servir de la herse , font passer la charrue sur la semaille pour mieux mêler & enterrer le grain , & ils font légèrement ce labour , afin que le bled n'ait pas plus de trois doigts de terre , & ils herfent encore ensuite pour que la terre soit plus meuble. Cette maniere d'agir s'appelle *semmer dessous* , parce que , après ce dernier labour , la semence se trouve effectivement sous le sol ; & elle est bien plus chargée de terre , au lieu qu'elle ne reste plus au dessous , quand on ne fait que la herfer ; & on dit avoir *semé dessus* , quand la semence n'est enterrée que par la herse.

Ceux qui sement de bonne heure & par un tems propre aiment mieux *semmer dessus* , parce que les grains germent plutôt : & quatre mesures de bled germées de bonne heure , profitent plus que cinq ou six mises en terre plus tard. Mais ceux qui

tardent à semer jusqu'aux pluies ou jusqu'aux froids , ont raison de semer dessous , de quelque nature que soit le champ , parce que le grain sera moins exposé.

On fait des herfes sans dents , & ce n'est qu'un tissu d'osier ou des espèces de claires assez épaisses : mais l'on ne s'en sert que pour applanir les terres semées en lin , & les terres sablonneuses & légères.

HERSE , chez les mégissiers , se dit d'une espèce de grands chassis de bois bordé de chevilles mobiles qui sert à étendre les peaux destinées à faire le parchemin pour les pouvoir travailler plus aisément. Les parcheminiers se servent aussi de la herse pour bander le sommier ou peau de veau sur laquelle ils raturent le parchemin en cosse ou en croûte. Voyez *Parchemin*. On donne aussi le nom de herse à une barrière que l'on met devant les grandes maisons , le long des murs.

HETEROGENE , corps composé de parties qui ne se ressemblent pas , au lieu qu'*homogene* est un corps composé de parties semblables.

HETICH , racine du Brésil qui fait la principale nourriture du pays , & qui étant cuite est d'un fort bon goût. Cette racine n'a pas de semence.

HETRE , arbre de haute futaie , grand , gros & branchu , appelé aussi *fou* & *fouteau* , dont le bois est blanc & dur , l'écorce unie , de couleur de gris cendré , médiocrement grosse , les feuilles semblables en quelques sortes , à celles du peuplier ou de l'orme , mais fermes , unies & luisantes. Il a les fleurs arrondies en châtons arrondis , un fruit qui naît dans des endroits séparés des châtons. Il commence par un petit embryon enveloppé de quelques feuilles menues , & il devient

un fruit dur comme du cuir & hérissé de piquans. Il s'ouvre par la pointe en quatre parties , & il renferme ordinairement deux semences oblongues , relevées de trois coins dans leur longueur. Ces semences ou noisettes , nommées vulgairement *fouenes* ou *faines* , contiennent une moëlle blanche bonne à manger , d'un goût doux , avec quelque astringtion. De ces faines concassées & pressées à froid on fait de l'huile excellente.

Les racines du hêtre ne sont ni nombreuses ni profondes. Il est commun dans les forêts , & se multiplie de graine qu'on amasse , comme le gland dans les bois ; mais il faut que cette graine soit de l'année : on la sème au mois de Mars & de la même maniere que le gland. Il croit dans toutes sortes de terres ; son bois est sec & pétillant , rempli de plusieurs petits brillans. Il est mis au rang des arbres qui portent du gland. Il est propre à former dans un jardin , des allées , de paillassades & des bois ; mais il est sujet aux chenilles & aux hannetons. Il vient dans les terres sèches & sablonneuses : on en trouve dans les bois & dans les collines. Il fleurit en Avril & en Mai ; ses feuilles sont astringentes & rafraichissantes. Le hêtre est presque le seul bois à brûler des Anglois , sur-tout autour de Londres. Son bois est employé aux mines de charbon pour faire des chemins de charrois , par-dessus lesquels roulent , pendant plusieurs milles , les roues de chariots de charbon , pour épargner la dépense des chevaux. Ce bois se conserve long-tems dans ces terres marécageuses , & les Anglois l'estiment beaucoup pour cet usage. Ils tirent aussi de sa graine une huile bonne à manger , & de sa graine ils nourrissent les cerfs , les porcs & les oiseaux.

Le bois de hêtre se débite , dans nos forêts , en planches , poteaux & membrures , pour être ensuite employé à faire des meuble & autres ouvrages de menuiserie. Les planches ont ordinairement onze à douze pouces de largeur , treize lignes d'épaisseur franc sciées , & dix à douze pieds de longueur. Voyez *Planche*. Les poteaux sont de quatre pouces en carré , & ont depuis six jusqu'à dix pieds de long. Voyez *Poteau*. Les membrures ont deux pouces & une ligne franc sciées d'épaisseur , sur six , sept & huit pouces de largeur , & six , trois & douze pieds de longueur. Voyez *Membrures*. Le hêtre se débite encore en goberges qui sont de petites planches destinées pour les layetiers & coffretiers. On en fait aussi des esclisses , des arçons , des attelletes & attelloires , des pelles , des cuillieres , des sabots , &c. & des plus gros troncs de hêtre des étaux pour les bouchers , des tables de cuisine : enfin comme le hêtre est encore un bois de chauffage , on le débite en coterets , en bois de corde & de compte.

HEU , vaisseau du port de trois cents tonneaux qui n'a qu'un mât & qu'une voile latine . . . . Les Chinois ont une espèce d'absinthe à laquelle ils donnent ce nom.

HEUDRY , vieux mot qui se disoit du linge sale , qui se gâte , quand on n'a pas soin de le blanchir ou de le mettre à l'air. Par les statuts des maîtres tonnellers de Paris , il leur est défendu d'employer l'osier *heudry* & aux marchands qui l'apportent & qui vendent , d'en mettre de tels dans les moles.

HEURT , en maçonnerie , est l'endroit le plus élevé d'un pont de pierre , d'où commence à donner de la pente des deux côtés. Il se dit aussi de l'endroit le plus élevé d'une rue.